

Sauve qui peut : Leïla Slimani, « Mme Francophonie » de Macron, veut « déringardiser le français »

écrit par Christine Tasin | 15 janvier 2018



Pour le cas où des sourds et aveugles douteraient encore de la volonté de Macron de tuer la France, les Français, notre patrimoine et notre langue. Il l'avait bien dit, il n'y a pas de culture française, il n'y a pas d'art français. Bientôt il n'y aura plus de langue française. D'ailleurs, pour lui, « le français est davantage africain que français... »

Comment Macron et Leïla Slimani veulent-ils déringardiser notre langue ?

C'est simple, c'est la même recette partout. Dans tous les domaines. L'OU-VER-TURE et le REM-PLA-CE-MENT

Il faut que les auteurs étrangers francophones soient lus – et étudiés à l'école, tant qu'à faire – en France. Le Grand Remplacement c'est, aussi, leurs écrivains qui remplacent les nôtres.

Pour la conseillère de Macron, le français sent le renfermé parce qu'il sent trop son Montaigne et son Molière, son Hugo

et son Gide. Le français pour la donzelle doit être d'abord la langue du travail et de l'entreprise, donc une langue simple à manier et à comprendre. Le français ça doit être « cool ». C'est elle qui le dit. En ajoutant « *cool est aujourd'hui rentré dans la langue française.* »

Et en plus elle fait une belle faute de français... Pour Rentrer, il faut déjà être entré et être sorti. Je rentre chez moi, mais j'entre dans un musée... Si cool est entré dans la langue française, il n'en est pas sorti pour y revenir. Mais sans doute que ce genre de remarque agace au plus haut point la conseillère de Macron pour la francophonie... C'est rance et moisi ces petites distinctions... Cela empêche les nouveaux arrivants de se sentir complètement français, sans doute. Ça sent le français de France, beurk !

Quant à comprendre pourquoi le français serait une langue de boudoir ne servant pas à trouver du travail, alors là...

Amis français de tous âges qui vous obstinez à rédiger des C.V en français, qui vous obstinez à parler français pendant les entretiens d'embauche, vous n'avez rien compris. Rien de rien. Le français tel que vous le parlez, c'est pour l'amour, pour le boudoir, pour les conversations snobinardes de salon. Le français ça sert à tout sauf à trouver du travail.

Mais Leïla Slimani nous rassure, le français ne va pas mourir, grâce aux locuteurs africains. Nous voilà sauvés par l'explosion démographique en Afrique. Demain, dans le monde, 750 millions de personnes parleront français...

Mais quel français, madame Slimani qui n'a même pas eu le minimum de décence de franciser son prénom en devenant madame francophonie ?

Pour que le français devienne la deuxième langue mondiale ? C'est simple.

Leïla Slimani nous donne la solution en un mot : donnez du

fric aux Africains. **si les efforts en faveur de l'éducation des pays francophones sont suffisants »**

Tous aux abris, Macron a un grand plan pour la francophonie : il y a bien longtemps que la langue française n'est plus uniquement française. Elle est autant, voire davantage africaine », avait-il alors lancé, vantant un « français au pluriel ».

Je crains le pire. **Exit Rabelais, Voltaire et Sartre.**
Bonjour Amadou Mapaté Diagne, Wole Soyinka, Naguib Mahfouz, Hazoumé, Sembène Ousmane (*Le docker noir*, par exemple, tout un programme...), Birago Diop...

Adieu la littérature du terroir française, bonjour la littérature africaine d'émancipation du colonialisme français...

Bonjour la littérature noire de langue française, en France...

La question n'est pas de minorer ou sous-estimer la littérature francophone, la question est que nos dirigeants la mettent à égalité avec la nôtre pour les lecteurs français, pour les écoliers français, changeant ainsi, délibérément, le logiciel identitaire, la notion de terroir et d'histoire, de nation, qui sont les nôtres.

Ce qui se passe est grave, gravissime, de plus en plus grave.

Le Grand remplacement, vous dis-je. Une langue destinée à des locuteurs noirs transplantés, installés ad vitam aeternam en France. Sans parler d'une langue usuelle simplifiée, pleine de mots compréhensibles par tous, et en avant pour les « koufars », « ta mère la pute », « Wesh, j'pénave comme j'veux avec mes khos »...

Déringardiser, dit-elle...

Il n'y a pas si longtemps, les Ministres ou secrétaires d'Etat délégués à la francophonie avaient un but :

développer la connaissance et l'usage du français à l'étranger afin d'accroître le rayonnement culturel de la France à l'étranger.

Dorénavant, avec Macron, le but est de développer le français de l'étranger et de l'importer en France, en remplacement du français authentique.

Leïla Slimani, « Mme Francophonie » de Macron, veut « déringardiser le français »

Le nombre de francophones devrait quasiment tripler d'ici trente ans dans le monde: la romancière franco-marocaine Leïla Slimani, conseillère d'Emmanuel Macron sur la francophonie, compte accompagner ce formidable élan et prouver que le français, « ce n'est pas ringard ».

« Pour beaucoup de gens, la langue française est considérée comme une langue de boudoir, de lettrés mais pas comme une langue pragmatique, qui sert à trouver du travail », reconnaît la prix Goncourt 2016 pour « Chanson douce », plus prestigieuse récompense littéraire française.

« Il faut dire que non: c'est aussi une langue de l'entreprise, du travail. Le français, c'est cool », dit-elle, rappelant dans un sourire que « cool » est aujourd'hui « rentré dans la langue française ».

Pour réaliser cet ambitieux programme, la jeune et dynamique femme de 36 ans, veut persuader les Français du « potentiel » de leur langue dont le nombre de locuteurs devrait quasiment tripler d'ici à 2050, de 274 millions aujourd'hui à 750 millions, grâce à l'explosion démographique en Afrique.

« Chaque Français doit devenir l'ambassadeur de la francophonie », juge-t-elle dans un entretien à l'AFP. « Il faut faire vivre la francophonie en France », dit-elle, se souvenant de sa consternation quand elle a découvert qu'«énormément de lycéens français sont incapables de citer un auteur issu du monde francophone ».

A l'étranger pourtant, la francophonie est « extrêmement vivace », témoigne l'ancienne élève du lycée français de Rabat, venue à Paris pour ses études après avoir vécu au Maroc avec un père marocain et une mère mi-alsacienne, mi-algérienne.

« En Chine, on ne peut pas imaginer le nombre d'apprenants de la langue française.

En Corée, la progression est de 20-30% et des pays d'Afrique anglophone se mettent au français, comme le Ghana et le Nigeria », s'enthousiasme la jeune femme au flot de paroles vif.

Le président français Emmanuel Macron avait déjà souligné lors de son récent voyage en Chine que l'Empire du milieu devait « être une terre de francophonie ». Selon l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), environ 120.000 étudiants chinois apprennent le français, y voyant un atout pour faire du commerce avec l'Afrique. « Le français est un atout pour l'avenir », avait estimé M. Macron.

'Quatrième langue internationale '

'Le français « pourrait » en effet devenir la deuxième langue internationale, derrière l'anglais. Elle est la quatrième aujourd'hui, devancée par l'espagnol et l'arabe. Mais cela ne pourra être que « **si les efforts en faveur de l'éducation des pays francophones sont suffisants** », avertit dans un épais rapport sur la francophonie le Cese.

Mais cette progression n'est « pas mathématique », avertit Marie-Béatrice Levaux, référente francophonie au Conseil économique, social et environnemental (Cese, qui aide gouvernement et parlement français à écrire les lois).

« Il faut un pilotage politique français plus engagé. Les Etats doivent se mouiller et s'engager sur un programme éducatif », assène Mme Levaux, comptant pour ce faire sur le prochain Sommet de la francophonie, en octobre en Arménie.

« La France doit être à l'avant-garde de l'apprentissage du français », acquiesce Mme Slimani, **misant sur le « grand plan pour la langue française » que Macron présentera la 20 mars, lors de la Journée internationale de la francophonie**, et qu'il avait déjà esquissé en novembre lors de son discours de Ouagadougou.

« Il y a bien longtemps que la langue française n'est plus uniquement française. Elle est autant, voire davantage africaine », avait-il alors lancé, vantant un **« français au pluriel »**.

« Il faut sortir d'une vision jacobine du français où le bon français serait ici » en France, renchérit Leïla Slimani.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/14/2721367-leila-slimani-mme-francophonie-d-e-macron-veut-deringardiser-le-francais.html>